

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Jura bernois

Canton de Berne

■ QUESTION JURASSIENNE

«Les problèmes du Laufonnais sont aujourd'hui ceux de Bâle-Campagne»

► Le Cercle d'études

historiques de la Société jurassienne d'émulation publie coup sur coup une fiche de référence sur la Question jurassienne et sur le séparatisme du Laufonnais dans le Dictionnaire du Jura en ligne (DIJU).

► **Séparatisme laufonnais et séparatisme jurassien:** ressemblances, divergences et enseignements à l'aune du vote historique du 24 novembre. Interview de l'historien Philippe Hebeisen, responsable du Dictionnaire du Jura.

– Peut-on tirer des parallèles entre le séparatisme jurassien et le séparatisme laufonnais?

– Philippe Hebeisen: La temporalité de la Question du Laufonnais est différente de la Question jurassienne. La première commence quand la seconde est censée se terminer. La Question du Laufonnais ne porte pas sur la création d'un nouveau canton, mais sur un rattachement, soit avec Berne, Soleure, Bâle-Ville ou Bâle-Campagne. C'est finalement vers ce dernier demi-canton que le Laufonnais s'est définitivement tourné en 1989. Et puis, les mouvements séparatistes et antiséparatistes laufonnais sont davantage morcelés que dans la Question jurassienne. Dans le Laufonnais, les deux camps étaient composés de nombreuses factions. Alors que dans le cas jurassien, dans les deux camps, il y avait clairement une organisation qui menait la danse, avec le Rassemblement jurassien (RJ) d'un côté et en face l'Union des patriotes jurassiens (UPJ).

– Le canton du Jura et le Laufonnais ont-ils, selon vous, des destinées définitivement séparées?

– Oui, la chose me paraît indiscutable. Le Laufonnais a réussi son intégration au sein de Bâle-Campagne. Les structures mises en place, avec des commissions pour encadrer la transition, ont fait que cette intégration s'est faite avec succès. Peut-être que les deux régions se retrouveront dans le même giron économique. Laufon et le Jura lorgnent vers le grand voisin bâlois. Mais politiquement, personne n'envisage de revendiquer le retour du Laufonnais. Ce qui est aussi vrai inversement.

Sempiternelle question des deux Bâle

– Le rattachement à Bâle-Campagne a-t-il sonné la fin



Des militants séparatistes jurassiens célèbrent le rattachement du Laufonnais à Bâle-Campagne, le 12 novembre 1989. On reconnaît parmi eux le secrétaire général du MAJ Pierre-André Comte qui brandit le drapeau des séparatistes laufonnais, ainsi que les maires de Delémont, ancien et actuel, Gilles Froidevaux et Pierre Kohler.



Pour l'historien Philippe Hebeisen, «le Laufonnais a réussi son intégration au sein de Bâle-Campagne».

PHOTO STÉPHANE GERBER

du mouvement du séparatisme du Laufonnais?

– La plupart des organismes qui militaient sont dissous. Les problèmes du Laufonnais sont aujourd'hui ceux de Bâle-Campagne, et parmi ceux-ci figurent la sempiternelle question de la réunification des deux Bâle. Quant aux organisations qui demeurent, comme la *Vereinigung Berntreuer Laufentaler* (n.d.l.r. l'Association des Laufonnais fidèles à Berne), lorsqu'elles prennent la parole, c'est sur des problématiques bâloises, par exemple pour s'opposer en 2012 aux mesures d'économies annoncées.

Histoire fiction

– Faisons un peu d'histoire fiction, si le Laufonnais était resté dans le giron du Jura, est-ce que cela aurait pu changer la tournure de la Question jurassienne et favoriser la création d'un nouveau canton englobant le nord et le sud du Jura historique?

– C'est difficile à dire. Peut-être que le rapport au bilinguisme aurait changé. Tout en sachant que le sud a aussi un rapport ambigu avec cette question. Démographiquement et politiquement, il faut bien voir que le Laufonnais n'avait pas un grand poids dans le canton de Berne. Et même si les votes du district, notamment en 1959, puis lors du premier plébiscite de 1974, étaient largement loyalistes,

ce n'est sans doute pas pour rien que le Laufonnais est aujourd'hui bâlois.

– On dit souvent que le Jura ne s'est pas beaucoup battu pour garder le Laufonnais?

– Dans la rhétorique qui était celle du Rassemblement jurassien, surtout après 1959, ce n'était pas possible de garder le Laufonnais. La rhétorique visait clairement l'unité du peuple francophone, avec la crainte souvent avancée de la germanisation. Le Laufon-

nais ayant toujours voté pour Berne, malgré sa situation au sein du canton, le district a été délaissé pour axer le discours de combat du RJ sur un contenu ethnocentrique, excluant de fait le Laufonnais germanophone.

L'Alj, une chambre de décompression utile

– Comment voyez-vous l'issue de la Question jurassienne et particulièrement du vote du 24 novembre?

– Je ne suis pas très autorisé à m'exprimer sur le sujet. À titre personnel, en sortant de mon rôle d'historien, il semble que l'issue du vote ne fasse plus grand mystère. L'enjeu se situe plutôt au niveau de la participation, tant dans le nombre que concernant les classes d'âge des votants. Si la participation est faible, cela pourrait signifier que la Question jurassienne n'aura plus l'actualité qu'on lui prêtait autrefois. Quelle que soit l'issue

du vote, je trouverais regrettable que l'Assemblée interjurassienne soit dissoute. Elle pourrait rester la plateforme de discussion, la chambre de décompression des deux camps. C'est quelque chose que l'on peut retenir de l'histoire du Laufonnais: en créant des commissions pour encadrer la transition, celle-ci s'est bien faite.

Propos recueillis par JACQUES CHAPATTE
www.diju.ch

«La Question du Laufonnais ne fait plus les gros titres»

«La Question du Laufonnais vacille dans le champ de la Question jurassienne sur le plan politique dans les années 1950», note l'historienne bâloise Kiki Lutz, qui a rédigé pour le Dictionnaire de la Question jurassienne la notice sur le séparatisme dans le Laufonnais. Celle-ci est disponible en ligne en allemand et sera traduite sous peu en français. Jusque-là, la séparation du Laufonnais du canton de Berne auquel il était rattaché depuis le Congrès de Vienne de 1815 n'était pas un sujet de discussion. «Avant tout, les communes germanophones du Laufonnais réclamaient le statut de district, afin d'obtenir une certaine indépendance politique dans le canton de Berne», poursuit l'historienne. Cette exigence est remplie en 1846.

Le Mouvement séparatiste jurassien a ancré dans l'histoire de l'ancienne principauté sa revendication cantonale, en incluant le Laufonnais. Le Rassemblement jurassien a «marné» pour s'implanter dans le Laufonnais et rallier à sa cause le district alémanique. En s'appuyant sur

certain relais locaux, parfois de poids. Ainsi, le préfet du Laufonnais Adolf Walther devient notamment vice-président du Mouvement séparatiste jurassien et appelait dans son journal *Der Laufentaler* à une séparation du Jura du canton de Berne avec le Laufonnais. Il esquissa même un statut particulier du Laufonnais dans une nouvelle entité jurassienne. En face, les antiséparatistes laufonnais déployaient leurs arguments dans le journal *Der Volksfreund*.

Retour au calme

Lors de la consultation populaire du 5 juillet 1959, les Laufonnais se sont prononcés clairement en faveur de Berne. Le Laufonnais participe au plébiscite du 23 juin 1974 et dit non au canton du Jura. Le 14 septembre 1975, il exprime encore à une majorité écrasante sa volonté de ne pas appartenir au nouveau canton et de rester bernois. Il confirme son désir de rester dans le giron de Berne le 11 septembre 1983, mais le Tribunal casse ce vote cinq ans plus tard suite au scandale des

caisses noires bernoises. Le Laufonnais lie alors définitivement son sort au demi-canton de Bâle-Campagne lors d'un vote serré le 12 novembre 1989. Il devient officiellement le cinquième district de Bâle-Campagne le 1^{er} janvier 1994, après que les Suisses approuvent ce transfert de territoire le 26 septembre 1993.

«Après ce rattachement, le temps s'est écoulé à nouveau plutôt dans le calme. La Question du Laufonnais a disparu en grande partie des gros titres», note Kiki Lutz. «La Commission de la justice et des pétitions a tiré après dix ans un bilan généralement positif du changement de canton. Les politiques des deux camps continuent à manifester leur intérêt pour le district dans le nouveau canton. L'Association des Laufonnais fidèles à Berne s'est ainsi manifesté l'an dernier pour prendre position contre le paquet d'économies du Gouvernement bâlois», ajoute finalement l'historienne.

Sa contribution est enrichie d'une riche synthèse bibliographique sur le Laufonnais et ses mouvements internes.

JAC

